

CLERMONT-FERRAND, LE MERCREDI 16 SEPTEMBRE 2026

ARCHÉOLOGIE

Un exceptionnel atelier monétaire gaulois découvert à Corent :

le plus vaste et le plus complet fouillé à ce jour dans le monde antique, permettant d'appréhender toute la chaîne de production monétaire, et de confirmer le statut de capitale des Arvernes attribué à la ville de Corent avant la guerre des Gaules.

Plan stratégique
départemental
Horizon 2030

AXE 4
FIER D'ÊTRE
PUYDÔMOIS

Lionel Chauvin, Président du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, et Sébastien Galpier, Vice-président en charge de la culture et du patrimoine, accompagnés de Jean-Pierre Brenas, Conseiller régional et représentant de la Région Auvergne-Rhône-Alpes au GIP Gergovie la Cité des Gaulois, ont présenté à la presse, avec Matthieu Poux, archéologue responsable des fouilles et professeur d'archéologie à l'université Lyon-2, les résultats des fouilles menées cet été sur le site de l'oppidum de Corent. Depuis 25 ans, le Département soutient avec constance les fouilles de Corent, dirigées par Matthieu Poux et portées par l'association LUERN. Les fouilles précédentes avaient révélé l'existence d'un oppidum, d'un quartier artisanal, un théâtre, un atelier de production monétaire... Le chantier de fouilles conduit cet été, et que le public a pu suivre avec des visites organisées tout l'été, a finalement mis au jour des découvertes majeures : un nouvel atelier monétaire, attenant à celui découvert en 2024. Reconnu sur une quarantaine de mètres de longueur et fondé sur de solides murs en pierre, il se présente comme le plus vaste et le plus complet fouillé à ce jour dans le monde antique. Les indices recueillis montrent que cet atelier a principalement produit des monnaies en or et en argent, émises par le peuple arverne au 1^{er} s. av. J.-C. Cette découverte majeure permet d'appréhender toute la chaîne de production monétaire, et de confirmer le statut de capitale des Arvernes attribué à la ville de Corent avant la guerre des Gaules.

Les fouilles de l'oppidum gaulois de Corent (Puy-de-Dôme), qui ont repris en 2026, avaient pour objectif la découverte d'un ou plusieurs atelier(s) de production monétaire, dont l'existence était pressentie en périphérie d'un premier atelier découvert et fouillé en 2024.

Localisé à l'intérieur même du parc archéologique de Corent, propriété du Conseil départemental du Puy-de-Dôme, cet atelier a produit de petites monnaies en bronze frappées d'un renard, particulièrement nombreuses sur le site.

Les résultats obtenus à l'issue de la campagne de cet été vont bien au-delà de ce qui en était attendu. Elles ont mis au jour une nouvelle unité de production, beaucoup plus vaste, qui succède à celle découverte il y a deux ans. En réalité, ce

sont cinq à six ateliers contigus, alignés sur plus d'une quarantaine de mètres de longueur et bordés par un portique de façade, qui ont été dégagés. Intégralement construits sur des fondations en pierre — ce qui constitue déjà, en soi, une découverte quasiment inédite pour l'époque gauloise ! —, ces ateliers étaient adossés à un puissant mur qui visait à les isoler et les protéger du reste de la ville.

Cette nécessité se conçoit aisément, au vu des indices découverts sur le sol de certains ateliers. Des dizaines d'outils en fer, en pierre ou en céramique y ont été recueillis, caractéristiques de la production de monnaies. En particulier, de nombreux fragments de creusets utilisés pour la fonte des alliages. Certains d'entre eux ont conservé d'infimes traces de métaux jaunes ou argentés s'apparentant à de l'or et à de l'argent.

Avant d'être confirmée par des analyses, l'hypothèse d'un atelier dédié à la frappe de monnaies en métal précieux est d'ores et déjà étayée par une autre découverte exceptionnelle : un disque monétaire en plomb, portant l'empreinte de deux poinçons monétaires correspondant à une variante de statère (pièce en or) dite "à l'aurige et roue quadripartite" - bien connue en territoire arverne, notamment à Corent et Gergovie, mais aussi à hauteur de deux exemplaires dans les vestiges de la bataille d'Alésia en 52 av. J.-C.

Un petit coin monétaire en bronze, recueilli en fin de fouille, semble se rapporter au même type, ou à une variante encore indéterminée de drachme arverne (monnaie en argent).

Comme on pouvait l'attendre, aucune pièce ou déchet de production en métal précieux n'a été retrouvé dans ces ateliers, nettoyés avec le plus grand soin.

L'ampleur et l'état de conservation des vestiges permettent, pour la première fois, d'appréhender toute la chaîne de production monétaire. Certains espaces, dotés de foyers ou de fours et même de bassins, alimentés en eau par des canalisations, étaient manifestement destinés à la fonte des alliages métalliques ; d'autres à la mise en forme des flans (monnaies non frappées) ; d'autres enfin, à la production des coins (poinçons monétaires) et à la frappe des pièces.

Les caractéristiques de l'atelier de Corent en font **le seul de cette taille conservé et fouillé de façon aussi exhaustive, à l'échelle de l'Europe celtique et même de tout le monde antique !**

Sa période d'activité couvre principalement le second quart du 1^{er} s. av. J.-C. (60-50 av. J.-C.). Ce qui tend à **confirmer le statut de capitale des Arvernes attribué à la ville de Corent avant la guerre des Gaules**. Cette période précède en effet l'abandon de la ville, survenu dans le cadre des événements qui ont précédé ou suivi la fameuse bataille de Gergovie — localisée 7 km plus au nord.

Par son envergure et sa situation en bordure de la place centrale de l'oppidum, ce complexe évoque les établissements publics d'émission de la monnaie connus, par exemple, à Athènes, à Thessalonique ou à Rome.

Pour l'anecdote, son lieu de découverte coïncide avec celui du centre de production papetière et fiduciaire de la Banque de France (géré via sa filiale EuropaFi), localisé sur le site de Longues à Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme), en contrebas du site de Corent.

La fouille de cet été, qui s'est déroulée du 20 juillet au 10 septembre, a mobilisé une centaine d'étudiant(e)s, dont certains du Clermont-Ferrand, et bénévoles sous la direction de Matthieu Poux (professeur d'archéologie, l'université Lumière Lyon 2). Portée par le LUERN (Laboratoire Universitaire d'Enseignement et de Recherche en

archéologie Nationale), elle a bénéficié d'un important soutien financier du département, complété par une subvention substantielle de l'État (Service régional de l'archéologie, DRAC-Ministère de la Culture et de la Communication), qui autorise et assure le suivi des opérations.

Contacts :

Matthieu Poux
Université Lumière Lyon 2
06 30 46 09 01
matthieu.poux@univ-lyon2.fr

Pierre-Yves Mallet-Perrier
Conseil départemental du Puy-de-Dôme
07 61 64 39 76
Pierreyves.malletperrier@puy-de-dome.fr

Info +

Depuis 25 ans, le Département soutient avec constance les fouilles de Corent, dirigées par Matthieu Poux et portées par l'association LUERN. Ces fouilles avaient notamment déjà révélé l'existence d'un oppidum gaulois très structuré et lieu du pouvoir des Arvernes au II^e siècle et durant la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C. Après le sanctuaire, les fouilles avaient porté sur le quartier artisanal, puis le théâtre et l'hémicycle d'assemblée, la place publique, les habitats, le secteur du lac et les remparts... En 2024, un nouveau programme avait mis en évidence, au nord-est du sanctuaire, un atelier de production monétaire. Les découvertes (flans, ratés de frappe, essais de coins) avaient confirmé l'existence d'une activité structurée, active au I^{er} siècle avant J.-C. L'enjeu était donc majeur cet été : comprendre toute la chaîne de fabrication monétaire, une première à l'échelle d'un oppidum européen.

Le Département apporte une forte contribution financière : une aide de 40 000 € sur un budget total de 57 000 €. C'est un engagement clair en faveur de la recherche archéologique et de la valorisation du site qui fait la fierté des Puydômois.

Valoriser un site archéologique consistant également à le rendre accessible et accompagner le visiteur dans sa découverte, la médiation et les visites sont aujourd'hui portées par le GIP Gergovie, qui a proposé tout au long de l'été des visites guidées, des expériences en réalité virtuelle, ou encore des spectacles dans le théâtre gallo-romain de Corent. De plus, cet été, l'association LUERN a accueilli, avec un immense succès en termes de fréquentation, le public pour une visite des fouilles en cours, chaque samedi.